

I/ Cimetière militaire de Haus Spital (Ehrenfriedhof Haus Spital)

Emplacement

Horstmarer Landweg à Münster (quartier de Gievenbeck) / Toppheide, sur le terrain du domaine agricole « Haus Spital ».

Emplacement sur le plan de ville :

http://geo.stadt-muenster.de/stadtplan?mb_myPOI=Ehrenfriedhof+Haus+Spital,3401192,5761947&mb_myPOI2SCALE=3401192,5761947,8000

Initiateurs

Prisonniers de guerre français lors de la Première Guerre mondiale

Conception - Monument

Le monument fut conçu et réalisé en 1915 par Auguste Duthoit et un architecte et sculpteur français, puis achevé en 1916 par le sculpteur français V. Broucke.

Le monument mesure quatre mètres de haut. Il est placé au centre d'un mur en demi-cercle.

Sur les côtés du monument sont inscrits les noms des soldats morts au combat.

Le socle du monument est orné d'un coq gaulois surplombant des trophées de guerre. La partie centrale porte les armoiries de différentes nations.

Sur la partie pyramidale se trouve un bas-relief représentant des palmes, ainsi que l'inscription « *Pro Patria* » et les dates 1914-15, 16, 17, 18, qui ne sont plus lisibles aujourd'hui.

La grande palme symbolise l'honneur dû à la mémoire des morts, mais aussi la volonté de paix.

Une croix ceinte d'une couronne de laurier culmine au sommet du monument.

Conception du cimetière

Il n'y avait au début qu'un seul chemin menant de la porte d'entrée du cimetière jusqu'au monument. Des deux côtés du chemin se trouvaient des rangées de tombes et des tombes isolées. Le cimetière fut élargi plusieurs fois. On suppose qu'il existe des fosses communes pour les morts de la Seconde Guerre mondiale.

Inauguration

L'inauguration du monument eut lieu le 1^{er} août 1915 en présence de représentants du commandement général de Münster, d'inspecteurs de camps de prisonniers de guerre, et des commandants du camp dont dépendait le cimetière ainsi que d'une délégation de prisonniers de guerre.

But mémoriel

Le droit au repos éternel pour les prisonniers de guerre décédés. Le cimetière fait office de lieu de mémoire et de sépulture pour les prisonniers de guerre de différentes nations.

Tombes militaires de la Première Guerre mondiale : 816 (nationalités : majoritairement des Soviétiques/Russes, des Polonais et un Indien)

Tombes militaires de la Seconde Guerre mondiale : environ 220 (principalement de l'U.R.S.S./Russie)

Contexte historique

Le domaine de Haus Spital appartenait à l'origine à l'hospice de la Madeleine. En 1907, la ferme domaniale, qui comprenait de vastes terres, revint à l'État et devint un terrain d'entraînement militaire. Pendant la Première Guerre mondiale, on construisit un grand camp de prisonniers de guerre. À certaines périodes, le camp accueillait jusqu'à 10 000 prisonniers de nationalités différentes. Le nombre élevé d'occupants entraîna l'apparition de maladies. La première épidémie, en 1915, entraîna de nombreux décès. Les prisonniers fondèrent alors leur propre cimetière et bâtirent un monument aux morts sur le site de Haus Spital.

Après la Première Guerre mondiale, les restes des morts français, belges et anglais furent rapatriés, contrairement aux corps des 810 Russes. Haus Spital devint un camp de réfugiés, puis un centre de formation agricole. En 1933, la ferme redevint un terrain d'entraînement militaire.

Pendant la Deuxième Guerre mondiale, l'école d'agriculture de l'armée y installa une ferme expérimentale. On ne reconstruisit pas de camp de prisonniers, mais des inhumations de soldats étrangers et de prisonniers de guerre eurent à nouveau lieu dans le cimetière. Après la guerre, les morts américains, anglais, français et italiens furent exhumés. Il ne resta que les tombes des prisonniers de guerre soviétiques. Un décompte effectué par des officiers de police allemands à l'automne 1945 identifia 217 tombes, principalement des membres de l'armée soviétique.

Le mystère de ces quelque 200 tombes russes n'est toujours pas complètement résolu aujourd'hui. En 1942 et 1943, le taux de mortalité était très élevé chez les prisonniers soviétiques. La plupart des prisonniers de guerre soviétiques furent enterrés dans des fosses communes qui portent chacune une croix indiquant le nombre de morts. On trouva aussi des tombes individuelles avec des croix, les « Russes » se trouvaient du côté gauche du cimetière (cf. Schwarze, *Akten Volksbund deutsche Kriegsgräberfürsorge Münster*, p. 184). D'autres Russes furent enterrés le long de la haie de gauche. Dans les derniers jours de la guerre, les morts ne pouvaient être que sommairement enterrés à l'extérieur du cimetière. Des croix de bois indiquaient les tombes individuelles et les fosses communes au milieu des nombreuses sépultures de la Première Guerre mondiale. Le 29 octobre 1947, M. Ramin, directeur des services administratifs en charge des cimetières, constata que les tombes étaient « munies de plaques funéraires sur lesquelles était inscrit le nom du défunt. Souvent, les plaques d'identité militaires y étaient attachées ». Lors de recensements ultérieurs de sépultures militaires, le site d'Haus Spital ne fut souvent pas pris en compte.

Entre 200 et 250 soldats ou prisonniers de guerre russes furent probablement enterrés dans le cimetière (cf. *Akten Volksbund deutsche Kriegsgräberfürsorge Münster*). Des fouilles complémentaires effectuées en 1960 permirent de découvrir que des corps se trouvaient près de la haie. Le 17 août 1960, le président de la circonscription de Münster ordonna de « ne pas tenir compte de ces corps dans la planification ultérieure du réaménagement du cimetière » (cf. Schwarze, *Akten Volksbund deutsche Kriegsgräberfürsorge Münster*, p. 187).

Selon un témoin de l'époque, Ulrich Ehrhardt, des corps reposent dans des fosses communes à plusieurs endroits du cimetière. Ses recherches dans les archives permirent de retrouver 28 noms.

Gestion

Jusqu'en 1945 : administration de la *Wehrmacht*

1945-1949 : entretien bénévole par la ferme Haus Spital

1949-1974 : administration du quartier de Roxel

Depuis 1975 : ville de Münster

Perception publique

Jusqu'à aujourd'hui, le nombre concret et l'identité des morts soviétiques de la Deuxième Guerre mondiale, enterrés dans ce cimetière, ne sont pas clairement déterminés. Un relevé datant du 18 mai 1948 liste – à Haus Spital – 709 tombes de la Première Guerre mondiale et 77 tombes de la Deuxième Guerre mondiale identifiées. En raison de nombreuses exhumations, il restait 817 morts le 24 septembre 1958.

Durant des profanations de tombes à Haus Spital en novembre 1951, 163 monuments funéraires des soldats russes ont été arrachés de leur socle en béton et renversés.

Entre 1960 et le milieu des années 80, ce cimetière a été peu pris en considération.

Les discussions publiques et les examens scientifiques du cimetière ont amené à mentionner, même sommairement, les quelque 200 morts de guerre soviétiques de la Deuxième Guerre mondiale sur des plaques commémoratives datant de 1999.

En 1999, le cimetière militaire a été officiellement reconnu par le *Volksbund Deutsche Kriegsgräberfürsorge* (Service pour l'entretien des sépultures militaires allemandes). Entre-temps, quelques corps furent identifiés, et la recherche des autres noms n'est pas encore terminée.

En août 2015, des malfaiteurs, toujours non identifiés, ont arraché des pierres tombales presque 500 plaques en bronze qui portaient les noms et les dates de naissance et de mort.

Épitaphe du monument de 1915

Sur le monument : Pro / Patria / 1914-1918

Sur les plaques en marbre contre le mur en forme d'arc de cercle :

Les noms des soldats morts

À l'arrière :

Monument / élevé par les prisonniers français / à la mémoire / des soldats des armées ; morts à Münster / inauguré le 1^{er} Aout 1915 / souscription de leurs camarades anglais, belges, français et russes.

Épitaphe du portail principal

Requiescant in Pace

Épitaphe de la plaque commémorative de 1999 :

Cimetière militaire de Haus Spital

Au cours des deux guerres mondiales, des prisonniers de guerre français / russes, américains, anglais, belges et italiens ont été enterrés ici. Ils moururent au camp de prisonniers de Haus Spital ou au Stalag IV ou dans les camps de travail du Stalag. En 1915, A. Duthoit, un architecte français originaire de Lille, conçut ce site. En 1916, le sculpteur français Broucke acheva cet aménagement. Aujourd'hui, 816 victimes de guerre russes de la grande guerre et environ 200 de la Deuxième Guerre mondiale reposent encore ici.

Les autres États ont rapatrié les corps ou les ont transférés dans les cimetières militaires nationaux.

Traduit par des étudiants du séminaire de langues romanes de l'université de Münster avec Dr. Timothée Pirard.

Übersetzt von Studierenden des Romanischen Seminars der Universität Münster mit Dr. Timothée Pirard.